

« Ethnographies des mondes à venir »

*Philippe Descola et
Alessandro Pignocchi*



Philippe Descola

anthropologue de la nature
recherches de terrain auprès des Jivaros Achuars
d'Amazonie

Critique du dualisme nature/culture

Etudes de philosophie à l'ENS

Thèse en ethnologie, puis chercheur CNRS

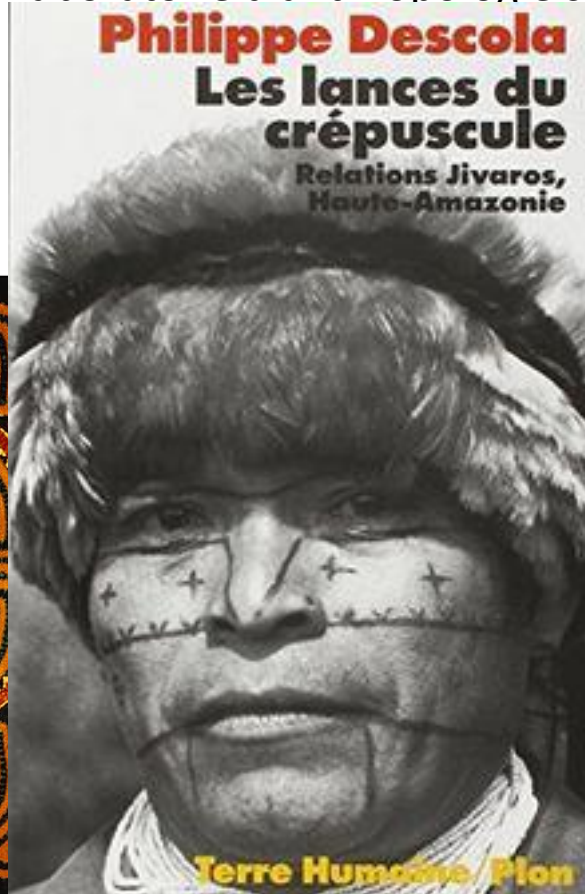
Directeur du laboratoire d'anthropologie sociale

Philippe Descola, Gérard Lenclud,
Carlo Severi & Anne-Christine Taylor

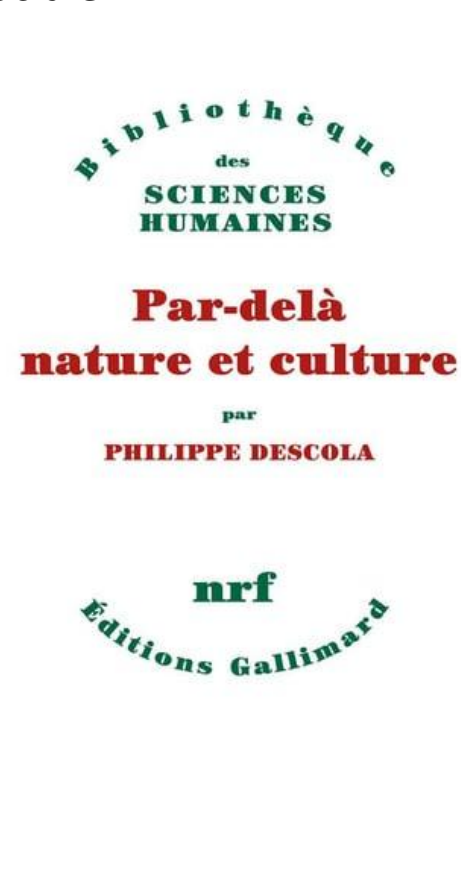
Les idées de l'anthropologie



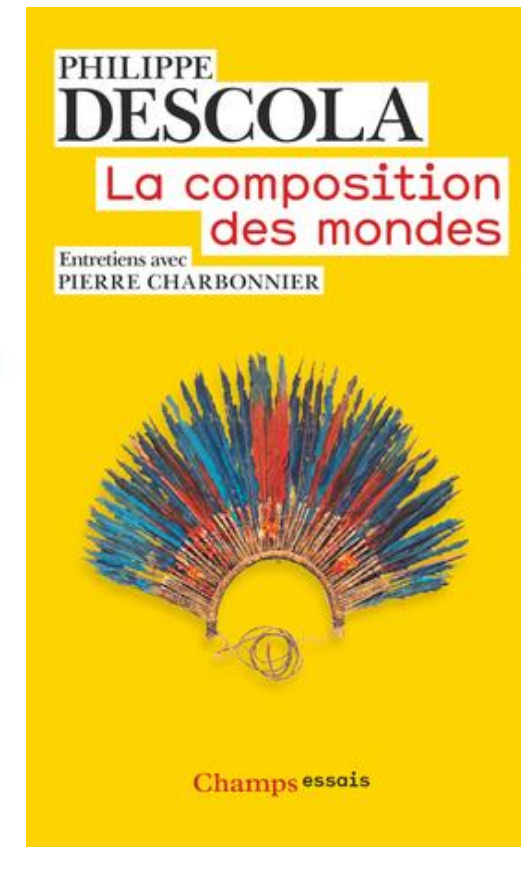
1988



1993



2005



2014

...

Philippe Descola

La nature domestique

Symbolisme et praxis dans l'écologie des achuar

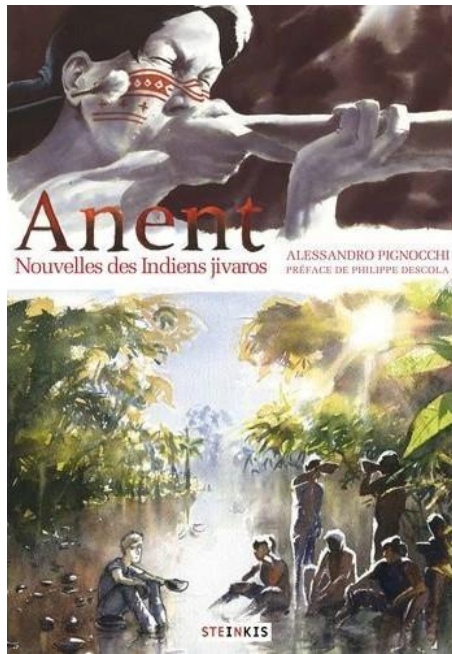
54



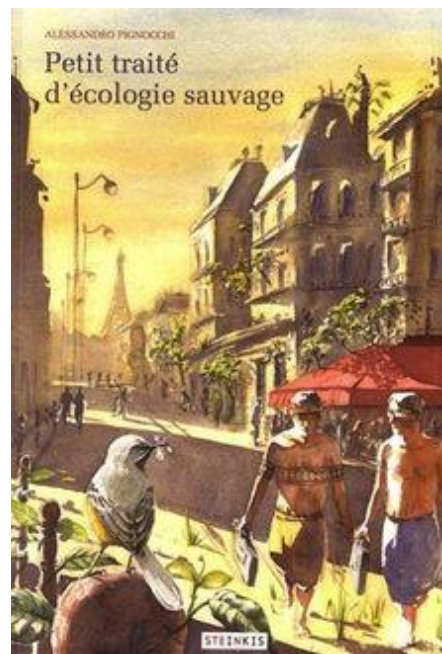
1986



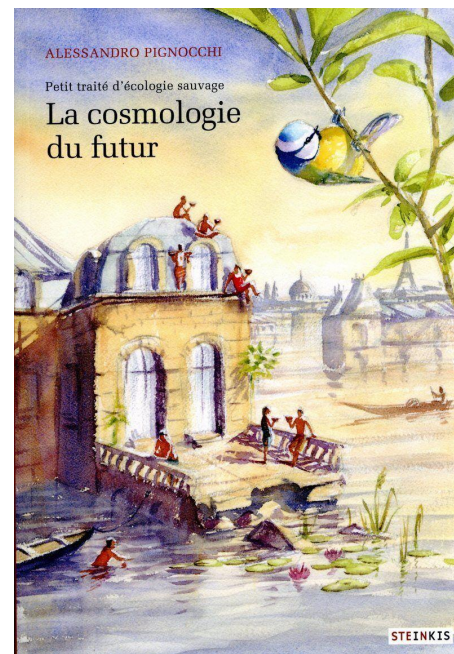
Alessandro Pignocchi
auteur de BD écologiste
chercheur en sciences cognitives et
philosophie de l'art
thèse en 2009 à l'EHESS
post-doc à l'INSHS



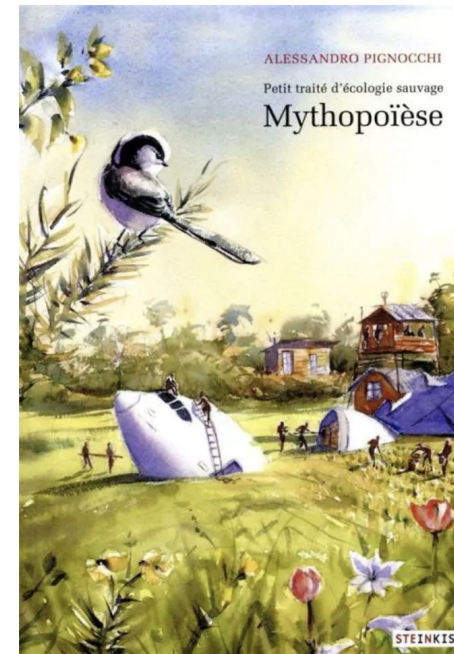
2016



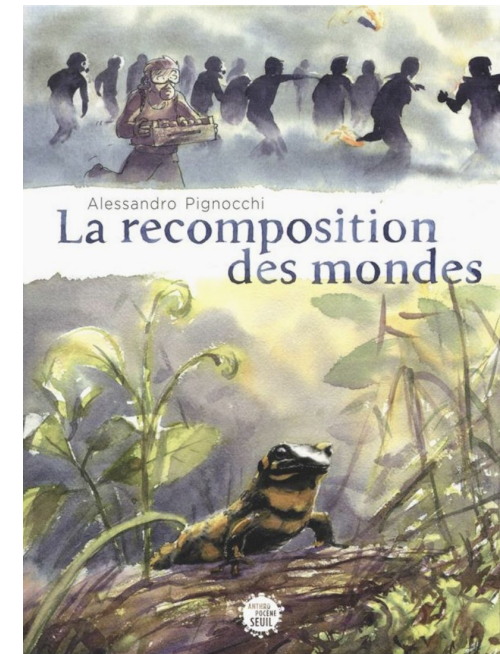
2017



2018



2020



2019

Invitations croisées avec Descola sur Anent et Recomposition des mondes

Le livre est découpé en 11 chapitres assez courts (5-8 pages), avec des respirations proposées par les bulles de Pignocchi. Ils permettent de rentrer dans les concepts de Descola d'une manière très vivante en les amenant par le biais de combats politiques actuels et il y a un échange entre la langue incisive et percutante de Pignocchi et le classicisme de Descola qui explicite les concepts et observations issues de son travail. Ce livre c'est finalement le symétrique des BD, ou avec l'humour grinçant et absurde de Pignocchi on a sur d'autres niveaux de lecture et amenés de façon légère le concept d'abolition de la distinction Nature/Culture, et ici on est sur le registre de l'échange d'idées avec les BD en arrière-plan.

1 Politiser l'Anthropologie de la Nature

2 Pourquoi l'Anthropologie ?

3 Foisonnement des modes d'organisation sociale

4 D'autres manières de faire monde

5 Fissurer le territoire naturaliste

6 Economie et naturalisme

7 Défaire la suprématie de la sphère économique

8 Multiplier les jeux des valeurs

9 Territoires autonomes et Etats

10 Diversité

11 Le chamane et le scientifique

Chap 1. Politiser l'anthropologie de la nature

« Où l'on se demande pourquoi il convient de dépasser la distinction moderne entre nature et culture »

« Anthropologie de la nature » : un oxymore intéressant

Le naturalisme » tendance à considérer les humains comme séparés des non-humains

Le capitalisme industriel est le bras armé du naturalisme

La distinction entre nature et culture n'a rien d'universel...

nature et société = couple conceptuel qui cherche à faire passer pour évidente une hiérarchie où certains humains exercent leur pouvoir sur d'autres humains et sur les non-humains

Voir les non-humains non plus comme de la matière mais comme des partenaires de vie

Eurocentrisme des concepts des sciences sociales... :

« Ce faisant, la pensée européenne taillait dans le tissu du monde des vêtements à sa mesure, sans se soucier de savoir s'ils habillaient correctement d'autres corps que le sien »

LA NATURE N'EXISTE PAS.



...moi qui m'étais toujours considéré comme un grand amoureux de la "nature" et qui envisageais sa protection via le parc national comme l'objectif à atteindre.

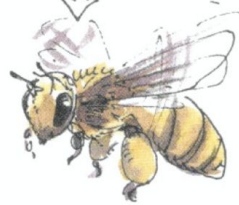


Au prisme de l'anthropologie, la protection de la nature apparaît comme le prolongement, indissociable, de l'exploitation. Dans un cas comme dans l'autre, attribue aux plantes, aux animaux et aux écosystèmes des fonctions au service des hommes.

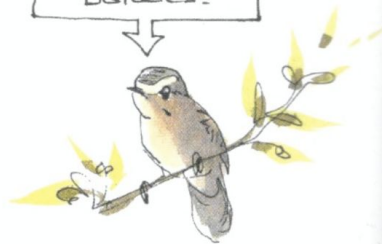
Purifie l'eau et piège le carbone.



Pollinise nos cultures.



Chante pour égayer nos balades.



typique de la vision scientifique !
'services écosystémiques' (pour l'homme), 'exploitation durable', 'blue growth'...

Entendu à la COP28 :

Les solutions fondées sur la nature, comme la protection, la restauration et la gestion durable de nos systèmes terrestres, offrent aux investisseurs la possibilité de diversifier leurs portefeuilles et d'y minimiser le risque climatique

En particulier, notre concept de Nature favorise cette relation de sujet à objet (qui se focalise sur l'utilisation) et occulte les riches relations de sujet à sujet (fondées sur la prise en compte empathique de l'autre) que nous pourrions nouer avec les non-humains.

Pote.



Collègue.



Famille.



Il est donc grand temps de se débarrasser de ce concept et d'apprendre à penser sans lui.



Cette approche du vivant en sciences serait considérée comme peu sérieuse, ésotérique...

Chap 2. Pourquoi l'anthropologie ?

« Où l'on présente le concept de « symétrisation »: où l'on remarque qu'il peut revêtir des sens différents selon qu'on l'applique à l'ethnographe sur le terrain ou à l'anthropologue dans son bureau »

Concept de symétrisation

Ex de la Querelle des rites (p.28)

Colonialisme européen

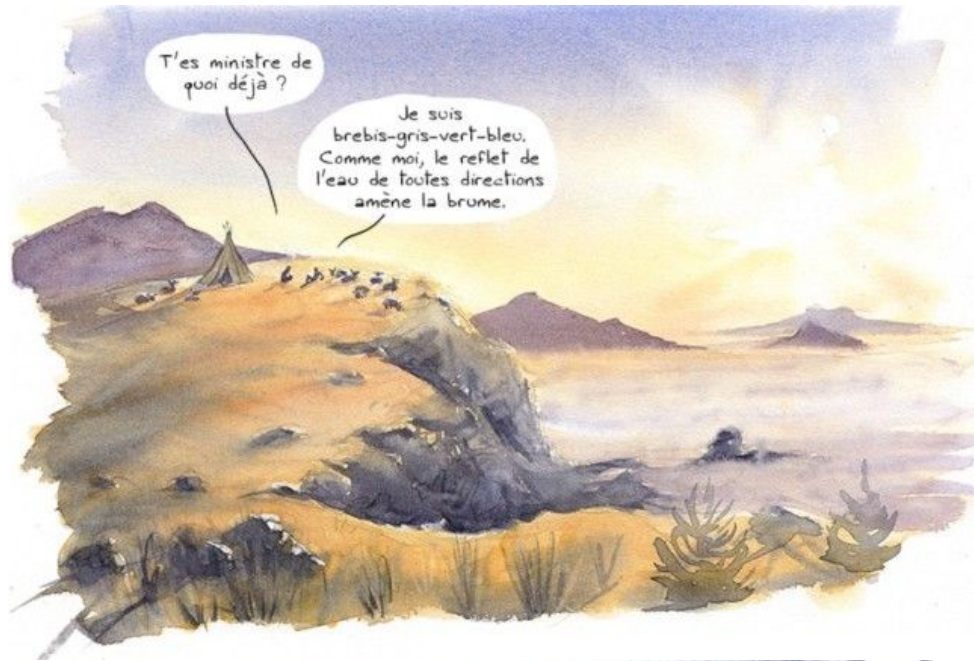
Montaigne (un précurseur de l'ethnologie selon Lévi-Strauss) et le relativisme :

«chacun appelle barbarie ce qui n'est pas de son usage, et la vérité est une affaire d'usages et de coutumes »

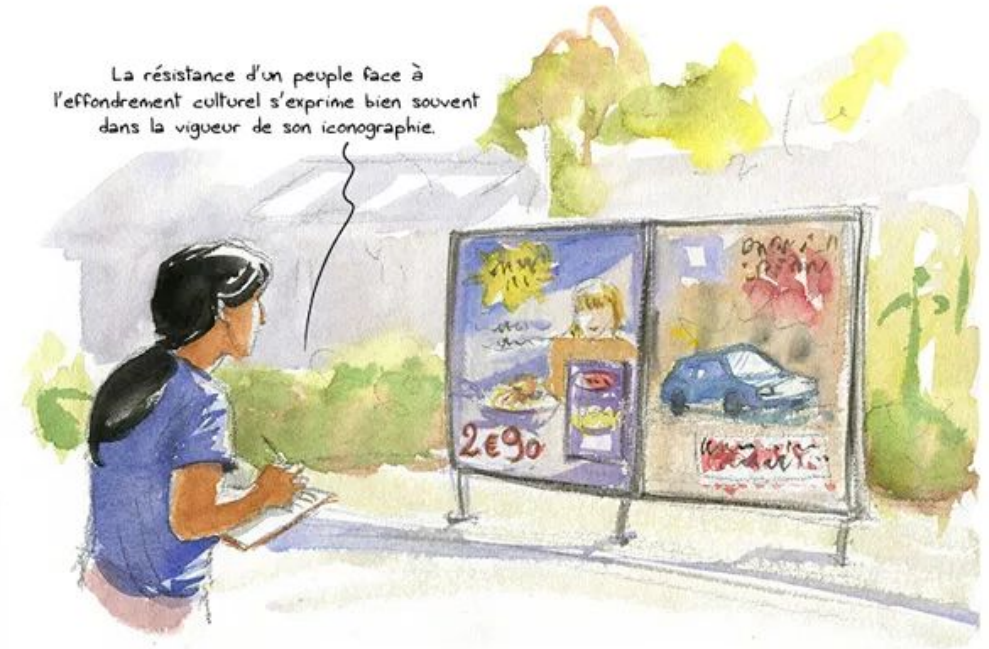
Remplacer les concepts de nature et culture par ceux de continuité-discontinuité, intériorité-physicalité

lecture de l'extrait 1 p.26-27

La symétrisation chez Pignocchi



Les politiques en position de chamanisme



Un Achuar en ethnologue à Bois-le-roi

Chap 3. Foisonnement des modes d'organisation sociale

« Où l'on critique la vision d'après laquelle les sociétés humaines évoluent toutes selon une trajectoire unique »

La théorie évolutionniste en sciences sociales:

il est possible de générer des lois explicatives de l'évolution des sociétés
Théorie déterministe: des chasseurs cueilleurs à l'état nation moderne...

Mais voir, par exemple, Graeber et Wengrow (« *Au commencement était...* »)

L'hétérogénéité sociale et la liberté de choisir ses modes d'organisation ont été la règle dans l'histoire de l'humanité

Pas d'évolution linéaire mais des retours et des pas de côté

L'évolutionnisme est une conséquence doctrinale de l'idée de progrès

Le récit évolutionniste reconnaît que notre monde est loin d'être idéal,

tout en affirmant qu'il est le résultat d'un processus déterministe contre lequel on ne peut rien...

Chap 4. D'autres manières de faire monde

« Où l'on présente les quatre grandes façons d'organiser les relations entre humains et non-humains ;
où l'on montre que chaque humain les porte en lui, en puissance »

Les animistes imputent une intériorité à beaucoup de non-humains

Chaque forme de vie habite un monde qui lui est propre

Ils universalisent l'esprit et relativisent la nature

C'est l'inverse dans « notre monde » avec le naturalisme

Les humains se distinguent des non-humains par leur intériorité

Ils partagent avec eux le fait d'être soumis aux lois de la nature

Deux formes de « mondiation », deux façons de faire monde

Le totémisme (Australie): relations d'identité des dispositions aussi bien physiques que mentales

entre des groupes d'humains et de non-humains

Famille totémique ; le totem comme un prototype

L'analogisme : tant les propriétés mentales que les dispositions physiques des êtres sont éclatées en de multiples composantes emmêlées et discontinues (*relations d'analogie, ex: astrologie*)

Chap 5. Fissurer le territoire naturaliste

« Où l'on tente de tirer quelques leçons de ce qui se passe, en ce moment, à Notre-Dame-des-Landes »

La Zad de Notre Dame des landes

Gestion de la zad (voir p.69 en bas)

B. Morizot : il faut reconnaître à la fois la familiarité et l'intériorité des non-humains, les subjectiver sans les anthropomorphiser, rechercher en permanence à leur endroit les égards les mieux ajustés

Sensibilité particulière au vivant ;

impossibilité de considérer les non-humains comme de la nature à protéger ou de la ressource productive

lecture de l'extrait 2 - fin de page 71 et 72



Bruno, je veux dormir avec les esprits et manger des sauterelles.



Tu vois Bruno, je sens que cette vie dans le désert aiguise déjà mon esprit...

Nous sommes dans la banlieue de Melun, monsieur le président.



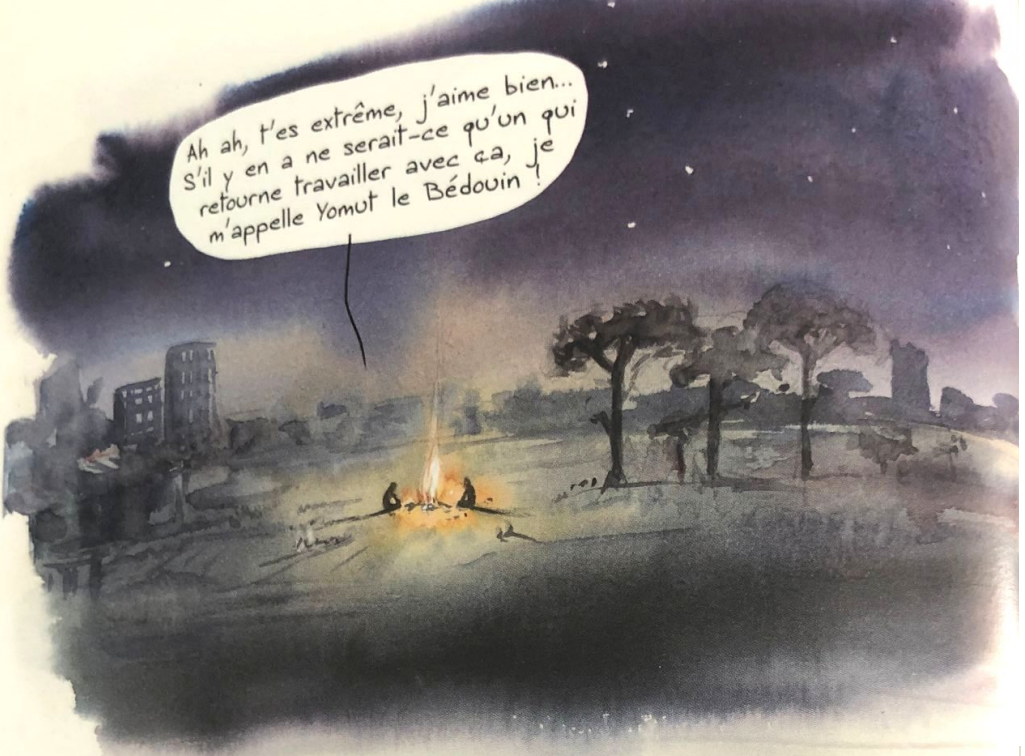
C'est beau, un ciel étoilé sans avions...

C'est vrai, monsieur le président.




As-tu bien pris, avant de partir, toutes les mesures qui inciteront les Français à aller camper sous les étoiles à la fin du confinement ?

Oui oui : allongement du temps de travail, réforme de l'assurance chômage...




Ah ah, t'es extrême, j'aime bien...
S'il y en a ne serait-ce qu'un qui
retourne travailler avec ça, je
m'appelle Yomut le Bédouin !



Je vous ressers
un peu de thé ?

Refaisons d'abord, si tu
le veux bien, cette danse
traditionnelle qui mime les
cabrioles des chèvres lors de
leur migration printanière.



Bien,
monsieur le
président.

Chap 6. Economie et naturalisme

« Où l'on identifie la suprématie de la sphère économique comme le verrou fondamental qui nous bloque dans le naturalisme ; où l'on formule l'hypothèse d'une solidarité nouvelle et de plus en plus spontanée avec les non-humains dans la lutte anticapitaliste »

La zad : s'émanciper en partie des règles du jeu économique

La suprématie de la sphère économique a permis la multiplication du nombre et de la nature des êtres transformés en marchandises ;

c'est le principal verrou qui empêche toute transformation substantielle de la société.

Dépasser le naturalisme c'est extraire au moins en partie les plantes, les animaux et les milieux de vie de la catégorie des objets tandis que l'économie a un besoin vital qu'ils y restent sans la moindre nuance.

Aller vers une Internationale anticapitaliste inter-espèces

Répartir de façon plus égalitaire le pouvoir politique et étendre le combat contre la domination des non-humains à un combat plus général contre toutes les formes de domination ;

Ceci implique une refondation de notre organisation sociale et le cas échéant une mise en jeu de nos privilèges de classe.

Zadistes « nous ne défendons pas la nature, nous sommes la nature qui se défend »

Ex d'une mobilisation au Pérou (2006) pour défendre l'Ausangate contre la destruction socio-cosmique des compagnies multinationales minières (p.88)

On peut imaginer que soient représentés, non des êtres individuels ou collectifs mais bien des milieux de vie, cad des rapports d'un certain type entre des êtres localisés dans des espaces plus ou moins vastes

Des initiatives ont été engagées dans différents pays pour donner une personnalité juridique à des milieux de vie (rivière et montagne en Nouvelle Zélande, fleuve en Colombie...)

AP : la sphère économique a un tel pouvoir que le changement ne pourra pas s'opérer sur la seule base d'une transformation juridique

PD : oui mais : 1) obtenir une personnalité juridique pour un milieu de vie est un objectif de lutte concret et 2) le renversement du sens de l'appropriation, du milieu vers les humains et non l'inverse, représente une prodigieuse révolution mentale.

C'est d'abord dans la tête que l'on change le monde, car les institutions sont des idées qui s'incarnent dans et par les pratiques...

Chap 7. Défaire la suprématie de la sphère économique

« Où l'on se demande, à travers le prisme des données anthropologiques, ce que l'expression « suprématie de la sphère économique » signifie concrètement : où l'on continue à s'interroger sur les façons de s'en débarrasser »

K. Polanyi « La grande transformation » (1983)

Economies précapitalistes: le monde économique encadré dans la vie sociale

Capitalisme (19^{ème}): la sphère économique a été rendue autonome (désocialisation de l'économie)

Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, émergence d'un marché du travail et d'un marché de la terre

Lutter contre la **commensurabilité généralisée** de toutes les composantes du monde au moyen de l'argent (p.103, en bas)

Distinction entre biens de subsistance et biens de prestige (p.104)

Aristote (IV s. av. JC): distinction entre l'art naturel d'acquérir (activité qui permet de satisfaire les besoins de l'utilité domestique) et la chrématistique mercantile (art d'acquérir en recherchant exclusivement le profit)

Les luttes territoriales suscitent autant d'espoir car elles portent en elles l'incommensurabilité des valeurs, le rejet conjoint de l'économisme et du naturalisme

Annette Weiner : même à présent il subsiste des richesses inaliénables, des choses qui échappent à la mercantilisation (des connaissances, des soins, des matériaux et des services biologiques du corps humain) comme une constitution, une généalogie...

Chap 8. Multiplier les jeux de valeur

« Où l'on remarque la nécessité d'extraire les biens de subsistance de la commensurabilité généralisée, mais aussi l'importance d'une multiplication des jeux de valeurs à l'aune desquels se forme l'estime de soi et d'autrui »

***L'idée d'avoir des sphères d'échange autonome est attirante, sécurité sociale de l'alimentation, revenu universel (p. 122, le travail comme valeur cardinale mais « ne pas perdre sa vie à la gagner »...)
mais ce n'est pas une attaque contre la commensurabilité généralisée des valeurs***

Les territoires autonomes de type zad ou caracoles zapatistes du Chiapas permettent de décorrélérer la subsistance et la richesse

Problème de l'égalité/inégalité entre les hommes (ex, du charisme)

Encourager un pluralisme des valeurs au moyen desquelles s'établit l'estime de soi et d'autrui.

Bien des peuples ont fait le choix de limiter leur temps de travail et le volume de leur production offrant ainsi un vivant démenti à l'idée d'une universalité de l'Homo aeconomicus réputé obsédé par la recherche d'une maximisation de ses avantages économiques...

Chap 9. Territoires autonomes et états

« Où l'on esquisse un projet politique hybride qui voit cohabiter et interagir des structures de types étatiques et des territoires autonomes »

La social-démocratie s'est détruite elle-même en libérant si bien les mains du grand capital qu'il n'a plus besoin de faire de concessions...

Voilà la pince désespérante dans laquelle nous nous sentons pris ...

Troisième voie : lutte territoriale de type zad

Situation géopolitique qui verrait coïncider dans l'espace, des formes institutionnelles extrêmement différentes de rapports au monde et entre humains

Pour sortir de la situation présente : rapatriement des non-humains dans les institutions et la sociabilité humaine ; inversion dans le sens de l'appropriation de la terre ; refuser le capitalisme marchand ; stimulation politique et intellectuelle offerte par les luttes autochtones pour la défense des territoires ; croisement d'une multitude d'expériences locales avec un projet global

Les institutions nous sont nécessaires: recherche fondamentale, enseignement, réseaux de santé, justice...

Une coordination mondiale est aussi nécessaire : mesure du taux d'émission GES, de la biodiversité, de la pollution des eaux, sols...

Besoin d'une planification, périodiquement discutée, des étapes de sortie du capitalisme énergivore

Principe d'une démocratie continue

James Scott (1936-): la cohabitation entre des structures de type étatique et des territoires autonomes a été la règle dans l'histoire des sociétés humaines ; à l'échelle historique, c'est la grande uniformité de l'époque actuelle qui fait figure d'exception

Reproche fait au mouvement des zad d'être une simple réaction de fuite

Mais dimension offensive...

Offrir la possibilité de fuir est une arme redoutable de transformation sociale, donne un pouvoir de négociation ; la possibilité d'expérimenter autre chose...

Frédéric Lordon : à quoi pourrait ressembler une sortie du capitalisme ?

Curiosité pour l'inattendu ; « une double morphologie » (M. Mauss)

Proposition de loi : réfléchir à la façon dont un Etat pourrait consentir à laisser des territoires autonomes se développer dans ses marges, et éventuellement, s'étendre et se fédérer (ex des squatt) : redonner la primauté au droit d'usage sur le droit de propriété

Comment fragmenter le territoire quand les états ont acquis un tel pouvoir technologique de surveillance et de coercition?

Chap 10. Diversité

« Où l'on présente la diversité comme seule valeur réellement universalisable »

Depuis les Lumières, forme d'universalisme

Peut-être plus émancipateur de tendre vers plus d'hétérogénéité... d'aspirer à la diversité plutôt qu'à l'unité.

Discussion sur la déclaration des droits de l'homme et du citoyen

ce sont les milieux de vie, et leur nécessaire diversité biologique et culturelle
qui seraient les véritables sujets juridiques et donc politiques

Jacques Rancière ; « la politique n'est pas faite de rapports de pouvoir elle est faite de rapports de mondes. »

lecture de l'extrait 3 - fin de page 141 et 142

Les zapatistes : « un monde laissant de la place à de nombreux mondes »

ou slogan oxymorique « Nous sommes tous égaux parce que différents »

Universalisme contemporain vs universalisme relatif : les relations que les humains établissent entre eux et avec les autres éléments du monde

Chap 11. Le chamane et le scientifique

« Où l'on souligne l'importance, dans un monde multiple, d'équilibrer la place respective que nous accordons aux modes de connaissance par subjectivation et par objectivation »

George Berkeley : les qualités sensibles constituent dans un même mouvement les choses elles-mêmes et le sujet qui les perçoit; conception relationnelle de la saisie des choses du monde

Chez nous, comprendre un phénomène c'est avant tout l'objectiver.

Pour un indien d'Amazonie, comprendre c'est au contraire subjectiver, adopter la perspective de l'autre. Chaque humain porte en soi ces deux modes de compréhension.

La différence tient à celui de ces deux modes qui acquiert une légitimité institutionnelle, qui est érigé à l'échelle du collectif comme idéal de compréhension. (voir p.159, en bas)

Un monde unique sur lequel se construit la diversité des cultures vs une multitude de mondes qui sont composés au moyen de filtres distincts de mondialisation

Une perspective écologiste qui demeure prise dans un jeu économique inchangé ... se nourrit d'affects tristes et se maintient par la répression et le contrôle (p. 160-1).

Une écologie qui aspire à subjectiver les non-humains est nourrie par des affects plus joyeux

Perspective hybride... Plus généralement, la multiplication des territoires autogouvernés permettrait de lancer des actions offensives de toutes sortes contre les structures du capitalisme, offrirait la possibilité de fuir si besoin et, surtout, d'expérimenter d'autres formes d'organisation sociale... (voir proposition p. 161)

Elements de conclusion

Sortir de la sphère économique; Lutter contre la *commensurabilité généralisée*

Dépasser le naturalisme, bras armé du capitalisme, multiplier les zones d'expérimentation

Développer la **notion de "géoclasses"**, vastes alliances entre les milieux de vie et leurs résidents

Eriger **la diversité** en valeur universalisable généralisable

Rééquilibrer les modes de connaissance par **subjectivation et objectivation**

C'est d'abord dans la tête que l'on change le monde !